

Rédacteur en chef JOSEPH TASSÉ

Edition Quotidienne Un an, payable d'avance \$2.00

Administrateur C. D. THÉRIAULT

BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

BUREAU DE POSTE OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains

Table with columns: MALLS, Arriv., Part., Départ. Lists train schedules for various destinations like Montreal, Quebec, etc.

Wm HOWE

293, RUE CUMBERLAND. Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES

Chevaux

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON

DÉMEAGEMENT

F. DUHAMEL

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION

FEUILLETON

LE COUFFRE

PAR MAQUIL DE NAVERY

(Suite)

—Allons, répondit Marie-Thérèse, je ne refuse pas la Dauphine...

Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit:

HOURRA POUR MANITOBA

POINTS DU NORD-OUEST

LES PASSENGERS PARTANT D'OTTAWA LES MARDIS

TORONTO et OGDENSBURG

Pour Toronto, se reliant avec le CHEMIN DE FER DU NORD

Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur

Chapeaux du Printemps

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUES TOUTS LES JOURS

GEORGE SIMMS

300 Rue Sussex

L'On Nettoie et Repasse les CHAPEAUX DE FEUTRE

Chemin de fer Q. N. O. et O.

DIVISION OUEST

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa

LE 26 MARS MERCRÉDI 10 OCTOBRE

LES TRAINS QUOTIDIENS DE PASSAGERS

Train de Train la nuit, Express

Quitte à Montréal 8.15 a.m., 3.30 p.m.

Quitte à Hull 9.10 a.m., 4.30 p.m.

Arrive à Hochelaga 1.20 p.m., 8.40 p.m.

Quitte Hochelaga 3.25 a.m., 4.45 p.m.

Arrive à Hull 1.30 p.m., 8.50 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager

Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau

36 rue Elgin, Ottawa, et à l'Administration générale

13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest

C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers

M. O'MEARA, Jr., Agent général

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa

LE 26 MARS LUNDI, le 9 JUIN 1879, les trains voyageront comme suit:

Laissez Ottawa: Arrivent à Ottawa:

Pour l'Est, l'Ouest et de l'Est et de l'Ouest

De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.

Pour l'Est, à 2.15 p.m., De l'Est et de l'Ouest à 3.55 p.m.

Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m., De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m.

et Montréal à 5.00 p.m. et éventuellement aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Waterbury, d'Ogdensburg et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, et les chemins d'Utica et Black River, à Ogdensburg, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Waterbury allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal

THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, 6 juin 1879

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabriques, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Ottawa, Ost.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, B.P.—Boite 68

Librairie CANADIENNE

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE

Livres d'histoire, de prières, d'école

ROMANS INTERESSANTS, Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et manuscrits reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS

Une visite est sollicitée

F. X. MICHAUD, 462, Rue SUSSEX, OTTAWA

6 septembre 1879

Alex. Mortimer

Papeterie, Belleure, Manufacture de livres de comptes, Grayure, sur pierre et sur cuivre

104, 106 et 108 Rue SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1879

Merveilleuse invention

LITHOGRAPHE PATENTÉ DE JACOB

BREVETÉ LE 16 JUILLET 1879

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont livrées. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, \$9

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal, EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie, AGENTS A OTTAWA, Ottawa, 20 août 1879

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR, No. 265 1/2 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange"

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains

Ottawa, 26 Dec. 1878

Rowan et St. George, ENCHANTEURS

MARCHANDS A COMMISSION

BUREAU: No. 519 Rue SUSSEX

PRATE VOISINE DE CHEZ M. DACIER, Ottawa, 14 octobre 1879

R. C. W. MacQUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton

Bureau—No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879

J. Brewer, ENCHANTEUR

148 RUE SPARKS 148, Ottawa, 11 juillet 1879

AMOS ROWE ENCHANTEUR ET AGENT

POUR LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE

BUREAU: 26—RUE RIDEAU—26 OTTAWA

Ottawa, 26 Dec. 1878

P. LARMONTE, Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa

AGENT POUR LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU "WESTERN"

La compagnie d'assurance "Québec", La compagnie d'assurance "Lancashire", La compagnie d'assurance "Standard Life"

La ligne de steamers "Anchor", Bureau—162-rue Sparks, Ottawa, QUÉBEC, 18 août 1879

T. RAJONTE, syndic officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa; Comptable et Collecteur

Bureau—64 rue Wellington, Ottawa, Ottawa, 14 août 1879

COMME PAR MAGIE

Il est admis par tout le monde, que "Le fer magnétique à Repasser, Glacé et Gouffre combiné" est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé

Il est si simple qu'un enfant peut le travailler

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, \$9

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal, EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie, AGENTS A OTTAWA, Ottawa, 20 août 1879

AGENT LISEZ ORCI

NOUS payons à nos agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une somme considérable pour la vente du privilège de nos recettes et merveilleuses inventions

Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons et nous sommes prêts à prouver nos inventions

SEYMOUR et CIE, Marshall, Mich.

ASSURANCE CONTRE LE FEU

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, \$10,000,000

Le sousigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer

LE SOUSIGNÉ EST AUSSI L'AGENT DE LA Compagnie Canadienne "Trust and Loan"

Argent à prêter sur Propriétés Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario

En toutes sommes voulues

Hypothèques achetées

T. M. CLARK, Agent, Cols des rues ELGIN ET WELLINGTON, Ottawa, 28 mars 1879

LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA

BUREAU PRINCIPAL: No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA

W. HENDRIE, Président, W. H. GLASSCO, Vice-Président

DIRECTEURS: Edward Brown, John Eastwood, J. M. Lottidge, Chas. M. Connell, R. A. Evans, James Sampson, Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie

HYPOTHÈQUES ACHETES

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS, Gérant

R. C. W. MacQUAIG, Estimeur et agent général d'assurances

On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté

Ottawa, 29 janvier 1879

COMMANDEZ VOTRE CHARBON

CHEZ McRae, Ahern & Cie., 86, RUE SPARKS, 86, CHARBON DUR

WILKESBARRE, LACKAWANNA

Black Diamond CHARBON MOU

Ottawa, 11 juillet 1879

De Briar Hill et Spring Hill

Ottawa, 11 juillet 1879

ARGENT A PRETER

SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, PAR SOMMES GROSSES ET PETITES AU GOUT DES EMPRUNTEURS

Intérêt raisonnable

S'adresser à O'CONNOR & HOGG, Ottawa, 28 Dec. 1878

AU COMPLET

LES MARCHANDISES D'AUTOMNE

De C. GAGNÉ et Cie

SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRÊTES A ÊTRE INSPECTÉES

Venez et voyez nos habillements en wood pour \$11.00 et \$12.00, faits sur mesure: ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients

Coupe garantie au pas de vente

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centes les deux

Nos chapeaux de feutre pour 50 centes

N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts

277, RUE WELLINGTON, 276 Ottawa, 3 Septembre 1879

PROTECTION L'ARCADE

Le moyen le plus certain de protéger votre Brevet, est d'acheter à "L'ARCADE" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada, est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE" Tweed Canadian Pure Laine 50cts

do do do 75 "

do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achètent

chez

L'Arcade

49, rue Wellington, Ottawa

94 et 96, RUE SPARKS, EUG. DUPUIS, Ottawa, 26 Dec. 1878

E. PETIT, No. 18, RUE RIDEAU

GOIN DU PONT DES SAPEURS

Le plus grand soin est apporté à la réparation des machines et pendules les mieux finies et les plus compliquées

Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité

Seule maison à Ottawa pour la réparation des machines, des boîtes à musique

Ottawa, 11 juillet 1879—30 sept.

EUGENE ROBITAILLE HORLOGER ET BIJOUTIER

PRATIQUE

Fait aussi les OUVRAGES EN CHEVEUX

Dorures et plaqués de toutes sortes

AU PLUS BAS PRIX

45, Rue RIDEAU, Block Eggleston, Ottawa, 11 sept. 1879

SOMMAIRE.

LEUR PROGRAMME. LA LOI DE M. MERCIER. L'INSURRECTION A CUBA. EGROS DU JOUR. NOS DÉFAUTS: Paul Petit. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. COURRIER DE HULL. A NOTRE-DAME DE LOURDES. CONSEIL DE VILLE. SAFAI SAINT-ANNE. A TRAVERS OTTAWA. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS. PHÉLÉAS.—Le Gouverneur: Roulé de Navary.

Lundi, fête de l'Immaculée Conception, notre journal ne paraîtra pas.

LEUR PROGRAMME

Le parti libéral a-t-il présentement un programme, et quel est ce programme? Nos confrères de la presse de l'opposition seraient sans doute bien en peine de répondre à cette question, si nous en jugeons par les contradictions et les divagations dans lesquelles ils tombent presque chaque jour. Il est évident que nos adversaires ne s'entendent pas, qu'ils n'ont pas d'idées arrêtées; ils se débattent dans la vague, et toute leur politique se borne à critiquer le gouvernement sans avoir rien à offrir eux-mêmes à l'opinion publique. Comme le disait un de leurs organes, l'Événement, au lendemain des dernières élections, ils semblent être imputés, pour tâche unique, pour tâche unique, de prendre aveuglément la contre-partie de la politique conservatrice. Leur programme consiste dans la négation. C'est le vide, la stérilité absolue, que les libéraux sont en train de réaliser l'idéal de la politique d'opposition réduite à sa plus simple expression. Dans ce cas, le peuple à parfaitement compris la situation, en appelant les conservateurs à gouverner, à agir, et en chargeant les libéraux de critiquer ou de surveiller. Chacun a ainsi le rôle qui lui convient.

Le fait est que nos adversaires ne comptent plus, pour atteindre le pouvoir, sur ce qu'ils ont appelé le programme défini, mais seulement sur les fautes ou les erreurs que pourront commettre les conservateurs, ou plus tôt sur les calamités qu'ils pourront trouver moyen de répandre sur le compte de nos chefs. C'est ce qui explique pourquoi ils n'arrivent jamais que par accident et ne durent pas longtemps. En 1873, ce n'est pas à leur mérite personnel, à leur politique, qu'ils ont dû leur succès, mais à la conspiration montée par M. Huntington. Ils n'espèrent pas réussir autrement dans l'avenir. Ils ne se donnent pas la peine ou ils sont incapables de rien proposer. Ils se contentent de guetter. Leurs pointeurs sont au poste, flairant l'occasion de fabriquer quelque calomnie nouvelle, pour tâcher de nous faire perdre la faveur populaire. Le stratagème est usé, cependant, et le peuple s'est aperçu qu'il avait fait jeu du dupe, en 1873, en leur confiant le pouvoir à seule fin de nous punir pour des crimes qui n'existaient que dans leur imagination inventive: toute la punition a été pour lui-même et il ne lui a pas fallu beaucoup de temps pour revenir de son illusion. Cherchez donc une idée, un point de repère, dans les articles des journaux libéraux, ou dans les discours de leurs chefs. Le savoir-faire du Globe se borne, depuis un an, à s'efforcer naïvement de tourner en ridicule la politique nationale, la N. P., comme il l'appelle. Notre confrère n'a gagné que du discrédit à ce jeu; il a fini par se rendre ridicule lui-même, et par ennuyer ses propres amis, sans réussir à enrayer la marche de notre politique. Efforts inutiles, coups perdus. L'Événement de Montréal, qui a l'air d'être en peine depuis quelque temps, qui a fait un accueil favorable au cabinet Châpleau, en désespoir de cause, pronait, l'autre jour, les avantages de l'union législative, pendant que sa comparse, La Patrie, discutait les mérites respectifs de l'indépendance et de l'annexion, donnant, au fin de compte, la préférence à l'annexion. Nous voilà bien avancés. Ces élucubrations ne parviennent pas à soulever le moindre écho dans le public. M. Blake, lors de son élection, a parlé vaporemment de la représentation des minorités, qui est bien, au fait, le programme le plus convenable pour nos adversaires dans les circonstances présentes. Mais M. Blake, au moins, a eu le mérite de dire quelque chose de sensé, tandis que M. Mackenzie, fidèle écho du Globe, n'a fait absolument que du rabachage dans son discours de Worcester, la semaine

dernière. Vaines déblatérations sur l'utilité du libre-échange, flagorneries mesquines à l'adresse de la classe agricole, sur laquelle, a dit le chef libéral, retombe tout le fardeau de la protection, dont le seul objet est de faire vivre la classe industrielle aux dépens des producteurs. La politique du parti libéral, suivant lui, a toujours été de ne favoriser aucune classe en particulier, mais de s'occuper des intérêts généraux du pays. M. Mackenzie donne ici la mesure de son intelligence comme homme d'État. Il ne comprend pas qu'en favorisant une classe de la société, on favorise les autres par là même que la prospérité générale dépend souvent de la prospérité particulière par suite de la solidarité sociale, et que la nation ne saurait être vraiment prospère lorsque certaines classes sont en souffrance. D'ailleurs, il est bien connu que la politique nationale, comme son nom le comporte, favorise non-seulement la classe industrielle, mais aussi la classe agricole et la classe commerciale, le fabricant et le commerçant, comme le producteur. Si M. Mackenzie n'a jamais rien de plus sérieux à faire valoir contre le gouvernement, il peut se résigner à faire piètre figure comme chef de l'opposition.

LA LOI DE M. MERCIER.

En fait de législation étrange, il est difficile d'imaginer rien qui surpasse la loi, maintenant fameuse, de M. Mercier, sur les morts subites, et les fonctions des corniers dans la province de Québec. Cette loi, dont on a senti toute la fausseté dès qu'on l'a vu, fonctionner, devra rester dans les archives parlementaires comme un souvenir impérissable du régime impérial qui a présidé à l'élaboration de cette loi. La Chambre, qui les a votées, pourra prendre connaissance des effets qu'elles ont produits. En voyant le nombre des cadavres trouvés qu'on a enterrés sans identification après les avoir laissés trainer plus ou moins longtemps sur les rues, on se rend compte de la gravité de la situation. Les législateurs qui ont voté cette loi, ont eu conscience que ce bill ridicule a marqué les débuts d'un ministère.

Il est étonnant que l'on n'ait pas aperçu, dans le temps, du caractère de ce projet de loi, et qu'on n'en ait pas prévu les résultats. Vouloir que les particuliers, au lieu du gouvernement, prennent l'initiative et provoquent eux-mêmes les enquêtes, dans les cas de mort subite, qu'ils s'exposent aux conséquences d'un acte aussi grave que celui d'émettre à leur risque un soupçon de meurtre ou d'empoisonnement sur le compte de quelqu'un; c'était de la part du gouvernement, qui avait présenté ce bill, vouloir se débarrasser d'un devoir rigoureux et annuler virtuellement la loi des coroners pour se décharger ainsi de sa responsabilité sur le peuple. Sous la loi actuelle, les assassins, les empoisonneurs ont beau jeu et ne s'exposent guère, puisqu'ils ont dix chances contre une, en y mettant la moindre habileté, de cacher les traces de leurs crimes et d'éviter l'enquête post mortem sur le corps de leurs victimes.

Il y a bien peu de personnes qui soient disposées, sous le régime établi par M. Joly et Mercier, à se hasarder à demander cette enquête; que le gouvernement faisait faire dans chaque cas autrefois. On a pu le voir par le petit nombre d'enquêtes qui ont eu lieu depuis la promulgation de la loi nouvelle. Les journaux de Québec, ont publié récemment ces chiffres, pour leur district, et ils ont fait remarquer le changement, d'où quelques feuilles libérales ont eu l'audace sans pareille de tirer un argument en faveur de la loi même. On croirait difficilement que le Star, de Montréal, et le Franco-Canadien, de Saint-Jean, qui ont eu le courage de féliciter M. Mercier sur les effets de son bill. Sous le titre Économique, le Star constatait avec plaisir que, grâce à peu d'enquêtes faites sous la nouvelle loi, le gouvernement avait épargné une certaine somme au trésor. Notre confrère ne comptait pour rien les résultats désastreux que cette prétendue économie aurait pu et pourrait encore produire.

Au reste, le peuple a appris à quoi s'en tenir sur ce genre d'économies. L'économie pratiquée par les coroners ressemble à celle qu'a produite l'expulsion des aliénés de la Longue-

Pointe et l'abolition des cours de magistrats stipendiés. Pendant que le gouvernement rognaït ainsi sur des services essentiels, au risque de bouleverser toute la machine sociale, il jetait libéralement l'or de la caisse à ses amis affamés. Il ne pouvait point payer l'entretien d'une vingtaine d'aliénés, à vingt-sept sous par jour; mais il trouvait moyen de dépenser \$130,000 pour le loop-line de M. Turcotte, \$17,000 pour les beaux yeux de M. Gouvé, l'heureux beau-frère de M. Joly; \$10,500 pour les fameuses nut locks du Dr McKay, etc. C'est ainsi que cet honnête gouvernement entendait et pratiquait l'économie.

L'INSURRECTION A CUBA.

C'est une chose assez frappante que les deux grandes nations qui possèdent, au siècle dernier, tout le continent américain, ne peuvent pas garder leurs colonies. Nous voulons parler de la France et de l'Espagne. Nous ne rappellerons pas ce chapitre de l'histoire de France, si triste pour nous. Des faits récents—ils se sont passés vers le milieu de novembre—nous montrent que l'Espagne est encore aux prises avec Cuba, la plus belle perle du diadème du roi d'Espagne, comme on a dit souvent. Par bonheur, pour l'Espagne, le parti de l'émancipation est puissant dans l'Assemblée nationale, les Cortes. Il y a là des hommes—et on dit que le roi Alphonse partage leur opinion—qui trouvent déplorable qu'en plein dix-neuvième siècle, l'esclavage existe encore dans la perle des Antilles. On réclame l'émancipation. Cuba va l'obtenir. Mais la liberté est d'une possession dangereuse pour ceux qui ne savent pas s'en servir. Notre chère France l'a bien prouvé par les horreurs de la Commune. Nous n'avons rien à dire contre l'abolition de l'esclavage et l'émancipation à Cuba; mais nous pensons qu'un protectorat est nécessaire. Si nous en croyons les dernières nouvelles, c'est à cela que visent les hommes modérés de tous les partis, dans l'île. Que l'Espagne lui accorde le self-government, le gouvernement responsable, avec certaines restrictions qui seront levées plus tard, et les conflits déplorable qui entravent le commerce de l'île cesseront pour jamais.

ECHOS DU JOUR.

La Cour Suprême s'est ajournée jusqu'au 12 courant, alors qu'elle prononcera les jugements.

Nos compagnies télégraphiques vont demander un parlement d'éteu dre davantage leurs pouvoirs et privilèges.

Au nombre des passagers arrivés hier, par le Caspian, à Halifax, se trouvent Sir John Glover, gouverneur de Terre-Neuve, et Lady Glover.

L'honorable M. Landry, ministre des travaux publics au Nouveau-Brunswick, est reparti hier pour sa province. M. Landry était ici depuis le banquet ministériel.

La mise en nomination a lieu aujourd'hui dans le comté de Gaspé. Nous apprendrons probablement ce soir que l'honorable M. Flynn a été élu par acclamation.

La Gazette de Montréal signalait la rumeur de la nomination de M. le Capitaine Labelle, comme agent général des passagers du chemin de fer de Q. M. O. et O., déclare que le gouvernement ne saurait mieux faire.

Il paraît que M. E. B. Eddy, de Hull, et M. Hamelin Laganière, de Sainte-Anne de la Pérade, ont eu, ces jours derniers, une entrevue, en ce dernier endroit, au sujet du prix des allumettes qui est, question d'augmenter.

Le général Grant a accepté l'invitation de présider à une grande assemblée qui aura lieu à New-York, dans le but de prendre des mesures préliminaires pour l'organisation d'une exposition universelle à New York en 1883.

Les entrepreneurs citoyens de Emerson, à Manitoba, s'adresseront au parlement pour obtenir une charte qui leur permette de construire un chemin de fer allant à l'Ouest et qui sera connu sous le nom de chemin de fer de Emerson et de la Montagne à la Tortue.

Les compagnies américaines qui font le commerce de charbon, viennent d'augmenter de 25 cts par tonne le prix de cet article. Cette augmentation est due à la grande activité qui régné dans toutes les manufactures. La production du charbon aux États-Unis, atteint des proportions inconnues jusqu'à présent. Elle a at-

teint 25 millions de tonnes cette année et l'on compte en extraire 28 millions de tonnes l'an prochain. Ce sera dix millions de plus qu'en 1878.

Un correspondant du Globe écrit de Battleford, à la date du 17 ultimo, que soixante-dix loges de Sioux Tisons ont planté leurs tentes à Saint-Albert et les vivres leur manquent absolument. Mal vêtus, et n'ayant que peu de chevaux, ces Sauvages, sont, néanmoins, bien armés et ne se gênent pas de dire qu'ils tueraient les animaux pour se nourrir, sans toutefois molester les colons. M. Laird, lieutenant-gouverneur, les a prévénus de ne pas se livrer au pillage, mais de s'adresser aux agents qui viendraient à leur aide, s'il leur était impossible de vivre par la chasse ou la pêche.

La colonie de la Nouvelle-Galles et de celle de Victoria (Australie) vont commencer à exporter des viandes et des animaux de boucherie en Angleterre. Elles vont faire concurrence au Canada et aux États-Unis pour ce commerce. Les expéditions australiennes vont, essayer le procédé de la congélation artificielle pour l'emmagasinement des viandes et leur conservation pendant le voyage. C'est du moins ce que rapporte un journal, sans expliquer si ce procédé pourra résister efficace sous les latitudes équatoriales que les navires allant d'Australie en Europe sont obligés de traverser. Notre confrère fait remarquer à ce sujet les services que l'Angleterre est à même de retirer de ses colonies, qui bientôt pourront presque suffire à l'entretien de son marché alimentaire, qu'elle n'aura plus besoin de demander aux étrangers.

Le Daily News de Chicago rapporte une lettre importante qu'un de ses rédacteurs vient d'avoir avec le général Grant. A la question bien naturelle, relativement à la prochaine élection présidentielle, le grand homme a répondu: "Attendez qu'on m'ait offert la candidature, et alors je serai en mesure de dire ce que j'ai l'intention de faire."

La question suivante: "Faut-il comprendre que vous ne recherchez pas la candidature," le général a fait cette réponse significative: "Je n'ai pas dit cela, (avec quelque embarras) mais je ne sais vraiment pas ce que je puis avoir fait pour mériter que je la recherche."

Le langage embarrassé dans son ambiguïté voulue. Grant sera le candidat républicain en novembre prochain, et président peut-être, pour la troisième fois, le 4 mars 1881. Cette fin de comédie était prévue et avait été annoncée dès le début.

Une raffinerie de sucre va être établie prochainement à Moncton, Nouveau-Brunswick, avec un capital de \$100,000. C'est le quatrième établissement industriel qui se fonde à Moncton depuis moins d'un an. A Saint-Jean, la métropole du Nouveau-Brunswick, deux fonderies nouvelles sont en activité, et la grande filature de coton a doublé ses opérations. Le commerce de cette province trouve si bien son compte à ce développement industriel, qu'il s'est adressé au gouvernement fédéral en vue de l'établissement d'un service régulier de steamers entre Saint-Jean et l'Angleterre. Le Nouveau-Brunswick, qui a repoussé la politique protectionniste aux élections de 1878, la seule province où le gouvernement protecteur n'ait pas eu la majorité, retire ainsi d'excellents profits du régime nouveau. Cette expérience devra avoir pour effet de dessiller les yeux de ce peuple obstiné qui refusait de voir la lumière.

Le Mercury, de Québec, hostile au gouvernement d'Ottawa ne peut cependant, s'empêcher de reconnaître les bienfaits du régime protecteur.

"Il n'est peut-être, pas généralement connu, dit-il, que depuis l'introduction du nouveau tarif des mines de mica du district d'Ottawa ont pris un développement considérable. Autrefois, le mica était sur la liste des articles admis en franchise et la conséquence était que les manufacturiers canadiens employaient le mica américain à l'exclusion du produit canadien, mais le droit de 20 p. c. imposé récemment, a engagé les canadiens à placer des capitaux dans cette industrie, et aujourd'hui, non-seulement nos manufacturiers n'emploient plus que le mica canadien, mais ils ont même un article de meilleure qualité à meilleur marché. Tant que les Américains avaient le monopole de notre marché, il ne pouvait y avoir pour nos capitalistes aucun encouragement à placer des fonds dans cette industrie, mais grâce à une protection raisonnable, ils ont un marché à leur disposition, et le pays en profite comme eux. Ainsi en est-il des autres articles."

Le choléra fit son apparition des mois d'avril de cette année au sud du Japon. A cette époque, les tombes des soldats morts du choléra, en 1877 étaient ouvertes par ordre du gouvernement, en partie pour certaines cérémonies religieuses, et aussi pour ensevelir d'une façon convenable ceux qui avaient été enterrés à la hâte durant la guerre. Le choléra est donc sorti, à ce point douteux, de ces funèbres, fouilles. Depuis le commencement de l'apparition du choléra jusqu'à 42 août, la totalité des personnes atteintes dans tout le Japon s'éleva à 76,598.—Sur ce chiffre, 41,915 personnes ont succombé; 9,789 sont restées; la différence donne le nombre des malades qui restent en traitement. En septembre le chiffre des cholériques atteignait mille; il doit être de beaucoup dépassé aujourd'hui.

Cette éffrayante statistique s'explique par la détestable coutume qu'ont les Japonais de manger beaucoup de fruits verts, tout en ne buvant que de l'eau; les Japonais sont aussi généralement peu vêtus, et ils ne portent que très rarement des vêtements de laine.

Le gouvernement, il faut le proclamer, a sa louange, a pris toutes les mesures d'hygiène prescrites par la science. Son trésor est pauvre en ce moment, et cependant il y a pu satisfaire les besoins de la population, et ce n'est pas sans raison. C'est ainsi qu'il a établi des quarantaines parfaitement administrées, partout où il y a cru utile d'en établir. Il a fait défendre la vente des fruits verts et des boissons d'une fraîcheur douteuse; les maisons des cholériques ont été entourées de clôtures en bambou, afin de signaler les foyers d'infection aux personnes bien portantes; puis il a ouvert des hôpitaux partout où leur installation était nécessaire.

Malheureusement, les lois de quarantaine ont été violées, soit par un navire allemand, Hesperia, soit en core par des Européens, sous le prétexte—bien peu raisonnable, vu les circonstances—que les lois japonaises ne les concernaient pas. Qu'en est-il résulté? C'est que le choléra s'est déclaré à bord du navire italien le Vittor-Pisani, commandé par S. A. R. le duc de Gènes; que l'épidémie s'est introduite partout, et que, à l'heure actuelle, il n'y a plus de quarantaines ni de lazarets. A quoi bon?

C'est sur l'ordre formel du consul allemand de Yokohama que l'Hesperia a quitté l'ancre qui lui avait été assigné par les officiers du port et qu'il a débarqué, en présence d'une population indignée, ses passagers et ses marchandises. Les autorités japonaises ont voulu s'y opposer par la force, mais elles ont dû céder pour éviter un conflit, car les embarcations armées d'un navire de guerre allemand qui se trouvaient là, protégeaient cette violation des lois les plus sacrées.

NOS DÉFAUTS.

[Pour le Canada.] NOS DÉFAUTS SANS DÉFAUTS.

Le Bien Public de Worcester, Massachusetts, me reproche de "divulguer les défauts de nos compatriotes. Je me demande s'il aimerait mieux me voir écrire des compliments sur notre compte, lui qui travaille à faire perdre aux Canadiens Français de son voisinage leur caractère distinctif.

La règle de sagesse qui dit: "Contentez-vous de ce que vous avez, et ne cherchez pas à le dépasser." Je me suis cru justifié de signaler des habitudes, des manières de voir très répandues parmi nous et qui peuvent nous conduire plus loin que nous ne le voudrions. En lisant mes articles, des hommes d'un patriotisme éclairé ont reconnu que certaines vérités sont non-seulement bonnes à dire, mais qu'il faut qu'on nous les dise, si l'on veut qu'elles soient tant soit peu acceptées.

On est le peuple qui se prend sans défauts? S'il s'en trouve un, ce doit être le plus sot, le moins intelligent, le plus corrompu, le moins honnête, le plus insupportable, le moins digne, le plus fanfaron, le moins national que le soleil éclairé.

Les individus n'échappent pas à cette mesure qui s'applique à l'humanité tout entière. Nous avons des défauts, sachons les connaître: là est le point tournant de nos existences. Je conçois très-bien que le régime des Américains—puisque c'est ainsi qu'on le nomme—plaise à nombre de gens. Des goûts et des couleurs il ne faut pas disputer. Je me sens prêt, également, à rendre justice aux nations qui sont en dehors de notre foi religieuse, de notre langue et de nos moeurs;—mais je ne voudrais pas les croire parfaites, et elles-mêmes seraient fort étonnées qu'on leur demandât la palme de la perfection. Qu'ai-je donc fait de si remarquable? Signaler de cruelles vérités! Ce n'est certes pas au Bien Public à me jeter la pierre. Ce journal invite les Canadiens-français à s'incorporer à l'élément anti-canadien, anti-français, anti-catholique qui les entoure. On ne dira pas que ce soit là un acte de courage, ni une conception intellectuelle neuve et brillante, ni un aveu que nous valions quelque chose.

C'est bien certainement un défaut, une faiblesse de caractère des plus dommageables à nos intérêts. Comment sans avoir ce que nous sommes, il se rencontre des personnes parmi nous qui préfèrent entrer dans le moule de l'étranger plutôt que de conserver leur physionomie propre, et ces gens se croiraient sans défauts! Allons donc! A vous, messieurs, le bonnet; il vous coiffe, gardez-le.

Au lieu de s'insurger contre les écrivains qui leur critiquent l'usage de nos compatriotes doivent se demander d'abord s'il ne serait pas possible de tirer parti de leurs conseils.

Ce qui nous manque—je ne le dirai jamais trop—c'est la connaissance de notre histoire.

Un homme qui ne connaît pas le passé de sa race est comme celui qui ne peut avouer ses parents. Il est facile de l'entraîner dans un cercle hostile au monde qui l'a vu naître. Tout lui manque pour se défendre. Les raisonnements subtils des étrangers lui semblent superbes. Ce sont pour lui des révélations. Ne sachant pas qu'il a une tradition d'honneur et de gloire à maintenir, il se range du côté de la nationalité d'occasion, second hand, disent les Anglais. Il abandonne facilement ce qu'il n'a jamais su posséder. Il renonce à tout ce qu'il n'a jamais pu comprendre.

A la rigueur, ceci est pardonna-ble chez le simple particulier, car il n'a pas toujours le bonheur de s'instruire; mais que penser du journaliste qui se donne la mission de nous éclairer et qui ne trouve rien de mieux que de tourner le dos aux principes qu'il a mission d'enseigner? Rendre les armes à ceux qui veulent nous réduire, ce n'est pas malin—il y a beau temps que la race française serait disparue du Canada si nos pères en avaient agi ainsi. Tout ce que les Anglais et autres désirent, c'est de nous absorber, de nous noyer dans leurs rangs. Nous ne le voulons pas. De là des luttes, constamment terminées par nos victoires. Faites comprendre cela à vos lecteurs, journalistes; vous qui tenez la plume, sachez relever le courage de vos bataillons; ne penchez jamais vers le parti de l'étranger. Cet étranger dont vous faites un épouvantail et que vous espérez vous rendre précipité en plongeant devant lui le genou, n'est pas si terrible que vous voulez bien le croire—lisez notre histoire—il rampe, il prie, il recule devant une défensive adroite et déterminée; il finit souvent par se rendre avec les apparences de la meilleure grâce du monde—car il salue assez bien les apparences, c'est connu, mais il se rend!

Oni l'aites des vérités! sans vous préoccuper si le voisin vous écoute. D'ailleurs, celui-ci assez idées sœurs sur les bras; il ne sera pas scandalisé des remontrances que vous adresserez à vos amis. Mais gardez-vous de vous croire, tous ensemble, sans défauts. N'allez pas, non plus, faire bon marché de votre nationalité, parce que vous habitez ou la province d'Ontario ou le Massachusetts; laissez cette triste faiblesse à ceux qui viennent d'Europe et qui se figurent, sans rime ni raison, qu'une fois en Amérique il leur faut plus rien être. Si, toutefois, il fallait être "américain" sur ce continent d'Amérique, le plus court moyen serait de devenir Canadiens-français, puisque nous sommes la plus ancienne société civilisée qu'il y ait au nord du golfe du Mexique—ce qui rend des points aux prétendus Américains arrivés ici d'hier.

Nous sommes chez nous; ne craignons pas de nous instruire. Les uns les autres et ne nous occupons pas de qu'en dira-t-on des étrangers, les seuls, règle générale, ne se rapprochent de nous que pour utiliser nos forces à leur avantage. Ne leur cédez jamais le terrain acquis légitimement. Si le Bien Public, au lieu de bruler de l'encens sous le nez des étrangers et de les égarer comme des modèles à ses lecteurs, étudiait notre race dans ses origines, ses tendances, ses talents, ses aptitudes, il lui conseillerait bonnement de rester ce qu'elle est—tout en lui signalant ses défauts, car nous ne sommes pas parfaits, quoique formés d'une excellente étoffe.

PAUL PETIT.



HUILE ASTRALE DE PRATT 180 degrés à l'épreuve du feu.

La meilleure huile de charbon du monde: PAS DE FUMÉE, PAS DE SENTEUR, PAS D'EXPLOSION, SEULMENT CHEZ SHAW CRYSTAL HALL 68 Rue Sparks.



PR NEZ GARDE!

Certains gens font passer de l'huile du Canada pour celle des États-Unis, prétendant l'acheter de nous, pour fournir leurs clients. C'est EST FAUX. Il n'y a pas d'autre huile américaine au village d'avenir marchand ou revendeur ne l'achète de nous, ni ne peut la vendre. Cette huile ne peut s'acheter que de nous, à notre établissement 63 rue Sparks, et de là est destinée à tous nos clients.



LA MAILLEUSE MACHINE A COUDRE DU MONDE. N'a pas son égale pour la fini, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait. 2000 MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction. THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa. BUREAU PRINCIPAL: 210 Rue Sparks. SUCCURSALE: 284, RUE DALHOUSIE. Ottawa, 25 nov., 1879. 6m.

Le grand ETABLISSEMENT DE LA VILLE, POUR MARCHANDISES DE MODES, Vêtements d'hommes etc., etc. EST CELUI DE G. C. EGAN, 537 & 539 RUE SUSSEX.

Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre Stock. 537 & 539 RUE SUSSEX, OTTAWA. Ottawa, 10 novembre 1879.

L. A. OLIVIER. AVOCAT. Bureau—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgson, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER. Ottawa, 23 juin 1879.

Le grand ETABLISSEMENT DE LA VILLE, POUR MARCHANDISES DE MODES, Vêtements d'hommes etc., etc. EST CELUI DE G. C. EGAN, 537 & 539 RUE SUSSEX.

MARCHE D'OTTAWA.

Samedi, 6
Viande—Mouton par livre, 6c. à 7c.; Lard, par 100 livres, \$6.00 à \$6.50; Bœuf, par 100 livres, pesant, \$3.50 à \$4.50; veau de 4 à 5c. la livre.
VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 40c. à 45c.; poulets, par couple, 25c. à 30c.; dindons, la pièce, 60c. à 90c.; oies, 40 à 45c.; canards, par couple, 40c. à 45c.
LÉGUMES—Beurre en tinette, par livre, 18c. à 20c.; beurre frais, par livre, 20c. à 22c.; beurre, salé par livre, 19c. à 20c.; fromage, par livre, 12c. à 14c.; œufs, par douzaine, 18c. à 20c.
LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 60c. à 65c.; navets, par baril, \$4; carottes, par baril, \$4.50; panais, par minot, 45c.; oignons, par minot, 50c.
GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 40 à 45c.; avoine, par minot, 30c. à 32c.; maïs, par minot 60c. à 65c.; pois, par minot, 55c. à 60c.; fèves, par minot, 75 à 90c.; orge, par minot, 45c. à 50c.; blé d'automne, par minot, \$1.15; blé du printemps, par minot, \$1.35.
FARINES—Extrâ double, par brl. \$7; extra, par brl. \$6.50; No. 1, par brl. \$6.25; gruau, par brl. \$4.50; farine de blé d'inde, par brl. \$2.75; blé broyé, par brl. \$6.50, provende, par brl. 90c.; bran, par 100 lbs. 60c.
DIVERS—Miel, par livre, 10 à 12c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c.; suif, 6c. à 7c.; laine H&G, 60 à 65c par lb.; bas de laine, par paire, 25c à 30c.; foin, par tonne, \$7.00 à \$9; paille, par tonne \$5.00 à \$5.50.
Peaux, par 100 lbs. \$6.00 à \$7; peaux de veau, 8c. à 10c. la livre; peaux de moutons, de 90c à \$1.00 chacune.
Bois, de \$2.50 à \$3 la charge.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

New-York 5.
Chemins de fer irréguliers.
Coton, tranquille 1/2
Farine, tranquille
Reçu: 21,000. Ventes, 19,000.
Farine de seigle, tranquille 4.75 à 5.10.
Blé tranquille.
Reçu: 435,000. Ventes, 32,000.
Seigle, ferme 9 1/2
Blé d'Inde plus bas.
Reçu: 95,000. Ventes, 10,000. 59 à 61.
Avoine tranquille.
Chicago, 5.
Farine ferme et sans changement.
Blé actif ferme et plus haut.
Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.26 déc. 1.21 janvier. 1.24 février. No. 2, du Printemps 1.20 à 1.21.
Blé d'Inde, plus ferme 41 déc. 41 1/2 janvier, 46 1/2 mai.
Avoine, plus haut 33 nov. 38 déc.
Lard fort à \$13.72 déc. 13 90 janv.
Saindoux plus haut 7 1/2 à 7 3/4 février.
Milwaukee, 5.
Blé, plus ferme à 1.24 déc., 1.25 janvier, Reçu, 53,000 boisseaux. Exporté, 53,000.
Londres, 5.
Consolidés, 97 1/2; 4 1/2, 109 1/2; 405 1/2; Erie, 40 1/2; de préférence, 70; Illinois Central 104.
Anvers, 5.
Pétrole, 19 1/2.
Liverpool, 5.
Pleur..... 5 1/2 à 6 1/2
Blé du Printemps..... 10 0 à 10 11
Rouge d'Hiver..... 10 11 à 11 4
Blanc d'Hiver..... 10 6 à 11 10
Treffle..... 5 8 1/2 à 5 9
Maïs nouveau..... 5 8 1/2 à 5 9
Maïs vieux..... 0 00 à 0 00
Orge..... 6 0 à 6 0
Avoine..... 6 8 à 0 00
Pois..... 7 0 à 0 00
Porcs frais..... 37 0 à 0 00
Saindoux..... 38 6 à 0 00
Lard..... 52 6 à 53 6
Suif..... 33 3 à 0 00
Beurre..... 65 0 à 0 00
Fromage..... 65 0 à 0 00

MARCHÉ EN GROS.

Montreal, 5.
Farine—Supérieure extra. 6 50 à 6 10
Extra supérieure..... 5 90 à 5 00
De goût..... 5 00 à 5 00
Extra du printemps..... 5 70 à 5 80
Supérieure..... 5 35 à 5 50
Farine forte de boulanger..... 6 35 à 6 50
Fines..... 6 00 à 6 00
Moyenne..... 4 30 à 4 50
Recoupées..... 3 20 à 3 40
Farine en sac de Harda-
nada par 100 livres..... 2 80 à 2 90
Farine en sac de la Cité
(livrée)..... 3 10 à 3 15
Farine d'avoine..... 60 à 4 0
Farine de blé d'Inde, \$2.90 à \$3.00.
BLE—rouge et blanc d'hiver \$1.38 à 1.40.
Blé No. 2, du printemps \$1.32 à 1.34.
BLE D'INDE—35 à 61
AVOINE par 25 à 29 livres, 32c.
ORGE—60 à 70c.
POIS—76 à 79
SEIGLE, 73 à 75c.
Lard, \$15.00 à \$15.50.
Saindoux, 10 1/2 à 11.
Jambons, 11.
Œufs frais, 15 à 16.

BOURSE.

VALEURS.	4 décembre.	Montant de la Bourse.	Ventes.	Achats.
Banque de Montréal	100	145	144	71
Banque d'Ontario	100	145	144	71
Banque de l'Am. B. du Nord	100	145	144	71
Banque d'Égypte	100	145	144	71
Banque de l'Inde	100	145	144	71
Banque de Chine	100	145	144	71
Banque d'Espagne	100	145	144	71
Banque de Portugal	100	145	144	71
Banque de France	100	145	144	71
Banque d'Italie	100	145	144	71
Banque de Hollande	100	145	144	71
Banque de Belgique	100	145	144	71
Banque de Prusse	100	145	144	71
Banque de Russie	100	145	144	71
Banque de Suède	100	145	144	71
Banque de Danemark	100	145	144	71
Banque de Norvège	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	100	145	144	71
Banque de Turquie	100	145	144	71
Banque de Roumanie	100	145	144	71
Banque de Serbie	100	145	144	71
Banque de Monténégro	100	145	144	71
Banque de Roumélie	100	145	144	71
Banque de Bulgarie	100	145	144	71
Banque de Grèce	10			